

LE FAMILIAL
Journal bi-hebdomadaire

Rédacteur en chef : Monsieur Michel Jammes. Hasparren. Tel. 36

~~~~~

HASPARREN

Les parents

Notre père revenu au foyer dimanche soir, est reparti lundi matin à 11h10 avec notre mère pour les obsèques de Henri Ducom. Ils se sont arrêtés le soir de ce même jour à Aire où ils ont soupé et couché à l'hôtel du Commerce. Le lendemain à 9h ils quittaient cette ville pour se rendre à Montlezun. Tous nos chers cousins étaient comme nos lecteurs peuvent le penser, accablés de douleur. Le pauvre Charles, dans sa bonté n'oublia pas de donner à notre père une bonne bouteille d'Armagnac. Durant leur retour, nos parents se sont arrêtés à Pau où ils ont été voir notre chère sœur Mounette et notre tante Louise. Enfin mercredi soir ils arrivèrent à Hasparren avec un taxi.

Les Amis

Notre père a fait envoyer de nombreuses cartes d'invitation pour la conférence qui aura lieu le samedi 2 au muséum de Biarritz. Nous savons tous en effet que notre père est membre d'honneur. Parmi les invités citons : Mmes E. Bonnal, de Swiecinsky, Boissel, Melles Galtier, MM. De Swiecinsky, Chassériaux, Foltzer, Delay, Boissel, Bonnal, Cuzacq, Palmé et enfin Monsieur le Consul du Mexique.

Nous annonçons à nos lecteurs que notre ami.....compte venir très prochainement passer une journée au sein de notre famille. Nous ne savons pas la date de son arrivée.

La niche

Après trois jours de complet malaise, notre cher Bobby se trouve dans un état de santé tout à fait satisfaisant.

La cage

Nos chers oiseaux vont excessivement bien mais restent peu productifs d'enfants oiseaux.

Dans le voisinage

Cette nouvelle n'est hélas pas des plus fraîches, mais nous pensons que nos lecteurs l'accepteront avec un certain étonnement : il paraîtrait que Mademoiselle Daguorette, épicière à Hasparren serait partie pour la clinique.

A la Féria :

« Symphonie Inachevée » (Edition française)

Au Théâtre :

« Maria Chapdelaine » (avec : Madeleine Renaud)

---

POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE, NOUS PRIONS NOS LECTEURS DE BIEN VOULOIR NOUS LE FAIRE SAVOIR UNE SEMAINE EN AVANCE.

\*\*\*\*\*CHRONIQUE\*\*\*\*\*

(Paul Jammes)

En dînant avec Claudel

Claudel nous ayant donné rendez-vous à 8h à l'Hôtel Crillon, nous arrivâmes Bernadette et moi (Marie ne pouvant quitter son hôpital) très émus. Claudel nous attendait au Hall sur un large fauteuil lisant quelque illustré. Nous n'eûmes pas besoin de nous faire annoncer car je le reconnus tout de suite. Présentations, excuses pour Marie. Et bien, dit Claudel nous allons aller manger dans un restaurant. Nous sortîmes tous les trois. Claudel fit héler un taxi qui nous conduisit dans un restaurant alsacien très chic « La Cigogne ». Jusque là nous n'avions pas dit grand-chose. Il s'est beaucoup intéressé à ce que nous faisons à Paris, à la santé et aux occupations de toute la famille. A « La Cigogne » Claudel se montra très aimable : asseyez-vous mes enfants, avez-vous faim ? Et il commanda le repas dont voici le menu : Huîtres de Marennes, potage, chapon aux nouilles avec une sauce de cary, salade, crêpes flambées au kirch. Le tout arrosé d'un délicieux vin du Rhin. A mon grand étonnement mon noble parrain mangea fort peu mais fut charmant, nous interrogea beaucoup, nous dit à plusieurs reprises le plaisir qu'il avait à nous voir, nous parla de la fin de sa carrière ( il quitte l'ambassade de Bruxelles dans un ou deux mois), de son œuvre : il écrit un livre d'exégèse sur les différents sacrifices qui se faisaient dans l'Ancien Testament, prépare un ballet dont Milhaud fait la musique et que dansera Ida Rubinstein, où l'on verra danser des boiteux et des aveugles qui se cogneront entre eux. - Ce n'est pas les projets qui me manquent. Et puis je compte voyager afin de connaître l'Egypte et la Grèce---Quelles sont vos impressions sur l'époque actuelle ? Il y a du bon et du mauvais. Et ici sortie contre ce qu'il hait, qui est hideux, à la bonne volonté de qui il a un... (illisible). Il s'est aperçu que ce n'était qu'hypocrisie. Jamais il n'a été victime de sa séduction car il ne connaît rien de plus artificiel et de plus bête en somme que l'est un possédé et il le sait. Humainement il désespère de son salut. Puis il a remercié le bolchévisme par haine du bien (tout à fait illisible)...Puis il nous parle de ses enfants, de sa seconde fille, sa petite camarade du Japon qu'il aimait tout particulièrement. Je l'observe. Il est superbe. Rasé au point qu'on pourrait le croire imberbe, ses énormes lunettes fixées sur le nez et au travers desquelles on aperçoit ses yeux admirablement clairs. Il a l'air triste. - Voilà je prends la vie au jour le jour. (Pause, il mange, .- Donc Paul vous êtes mon filleul ? Tachez de vous bien conduire parce que j'ai la responsabilité de votre salut éternel. Et le repas s'achève ainsi , les crêpes flambèrent superbement.- ce plat est infernal dit-il et retournant sa crêpe : « c'est ainsi que Gide sera retourné » Il a beau nous dire dans Perséphone que l'Enfer est un endroit frais et dont malgré tout on s'accommode, il ne le croit pas. Il a peur, Judas ! Il nous dit encore bien d'autres choses sur mille sujets mais, la place me manque

pour les rapporter. En sortant de ce restaurant Bernadette nous quitta devant être rentrée pour dix heures à sa pension. Claudel et moi cheminâmes à pied jusqu'à la Concorde. Il me parla de sa jeunesse...illisible, de Philippe Berthelot dont la mort a été pour lui une amputation, de Notre Dame, où il ne va guère mais où il est toujours spirituellement, de la N.R.F. où il espère faire du bien, de ses moments de découragement. Nous arrivâmes ainsi au Crillon où nous entrâmes et où je restais quelques temps avec lui... son chapeau melon sur son ventre et me parlant d'une foule de choses très belles. Vers onze heures je le quittais : dites à votre père, que j'irai voir au mois d'avril, toute mon amitié ; cela si je vais à Lourdes comme nous le demande le Saint Père. Je compte aussi vous revoir bientôt. Au REVOIR Paul...(illisible) et je le vis s'éloigner très lentement dans le long couloir du palace au plus grand affairément des grooms et des valets inclinés.

---

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de la rédaction, mais l'écriture de notre collaborateur étant complètement illisible il nous a été impossible de faire un texte convenable.